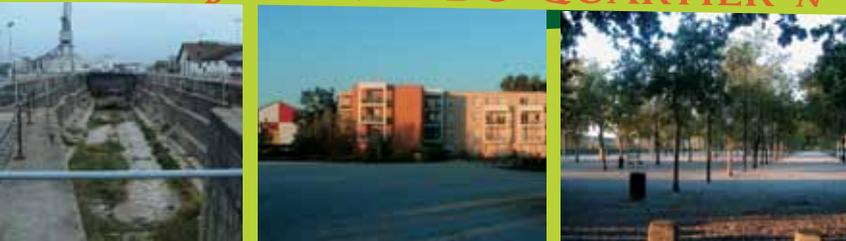


BACALAN

Photo S. Delahaye

LE JOURNAL DU QUARTIER N°2 SEPTEMBRE 2003



Il arrive...

Un livre d'or du journal à la bibliothèque de Bacalan pour noter vos remarques, vos critiques, vos idées, vos textes, vos images... Cours y vite.

Contactez le journal :

par téléphone : 05 56 39 54 19

par fax : 05 56 39 54 13

par E-mail : bacalanjournal@wanadoo.fr

par courrier : 62, rue Joseph-Brunet, 33300 Bordeaux

Commerçants, artisans, entreprises,

faites vivre votre environnement avec le journal.

L'image du quartier est aussi la vôtre

Prenez votre place. Prenez de l'espace

05 56 39 54 19

IL S'APPELLE DAVID PRUDHOMME, IL EST DESSINATEUR, IL HABITE À BACALAN, IL SE PROPOSE DE CROQUER «UN COIN, UN ANGLE, UNE PLACE, ENDRITS DE BACALAN» À SA MANIÈRE. DANS CE NUMÉRO, LA PLACE MARCILHAC AVEC SES ARRONDIS, SES DRÔLES DE MAISONS ET SON LAMPADAIRE GIRATOIRE...

En route pour le tram

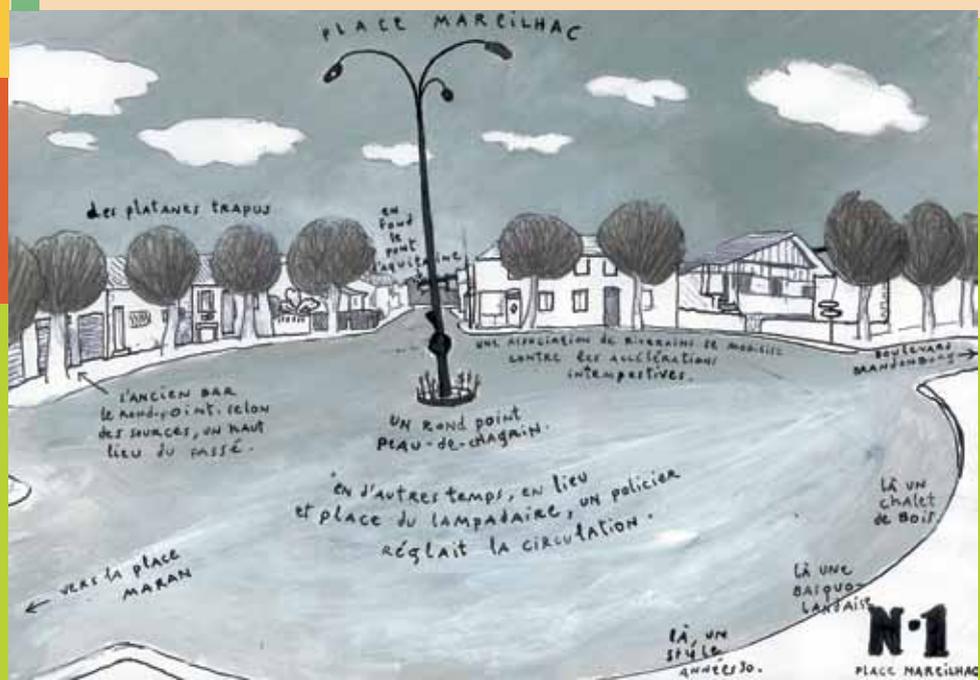
Les travaux préparatoires à l'installation du tram commenceront en 2004. Ils vont impliquer de nombreux bouleversements dans le quartier, d'abord sur le plan de la circulation, puisqu'ils vont concerner les rues Achard et Joseph Brunet, autant dire l'artère la plus importante, puis sur le plan économique, puisque de nombreux commerces et entreprises sont installés le long de cet axe.

Dans ce deuxième numéro du journal, nous avons tenu à vous apporter sur ce sujet les meilleures informations possibles, ainsi qu'un début de réflexion, grâce à l'aide précieuse de la mission tramway de la CUB et des associations du quartier (ADIQB et Vie et Travail) qui s'occupent depuis longtemps de ces questions. Il va sans dire que nous suivrons l'évolution de ce dossier, non seulement avec ces mêmes interlocuteurs, mais, si vous le souhaitez, avec votre concours (votre courrier, vos réactions, vos commentaires).

Afin de respecter la plus grande diversité d'opinion, le comité de rédaction a décidé d'ouvrir, dès ce numéro, une tribune libre qui accueillera toute expression dans la limite des règles fixées par la loi (diffamation, racisme, pornographie, etc.). Les textes qui y sont publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et aucunement celle du comité de rédaction. Hors cette rubrique, toute personne a néanmoins la possibilité de proposer un texte ou une image ; il ou elle sera alors soumis à l'appréciation du comité de rédaction qui pourra l'agréer ou le rejeter, avec ou sans modification.

Comme nous l'avons annoncé dans le premier numéro (mai 2003), ce journal est un outil d'informations locales : agendas culturel, sportif, associatif y figurent en bonne place. Il est également un moyen d'expression et de rencontre pour les habitants du quartier, au-delà des appartenances confessionnelles ou idéologiques. N'hésitez pas à nous contacter aux coordonnées ci-contre : votre participation et vos initiatives sont plus que jamais les bienvenues.

la rédaction



Le repas de quartier du 14 Juin : la fête à Bacalan.

Loin du faste des grandes fêtes estivales médiatisées de l'agglomération bordelaise, le repas de quartier, qui a eu lieu le 14 juin 2003, est arrivé pour sa quatrième année, à devenir **le** rendez-vous convivial et populaire du quartier de Bacalan.

Le collectif des associations du quartier, aidé par la CLI Bordeaux Nord, la Caisse d'Épargne et la mairie de Bordeaux, a donné le coup d'envoi des agapes avec un apéro offert aux 350 habitants présents.

Comme chaque année, la distinction hautement honorifique dite : « Les clés de Bacalan » a été remise. Exceptionnellement, ce n'est pas une personne mais plusieurs militants associatifs qui devaient être récompensés : les bénévoles de **Gargantua** voyaient ainsi leurs actions reconnues.

Vint le moment de commencer une foire d'échange gratuit et savoureux allant de la gastronomie du terroir jusqu'aux découvertes, pour certains, de mets offerts par des Bacalanais d'adoption : des écrevisses rencontrant le samoussa au gingembre.

La musique était composée d'un télescopage rythmé de fanfare Libournaise et de mélancolie gitane.

Bref, un cocktail détonnant et étonnant de toutes les couleurs de ce village que tous les poètes et maires de Bordeaux nous envient !

À l'année prochaine !



J'ai des voisins formidables !

Je me suis récemment installée à Bacalan, et j'ai décidé de transformer en placards les deux renforcements inéquipés du couloir de mon entrée, à l'aide de portes de placards coulissantes et de tablettes. À croire que ces emplacements avaient été prévus pour cela, sans jamais être terminés... C'est pourquoi, je me suis lancée dans l'achat de portes de placard. Au départ du magasin, un vendeur m'a aidée à installer mon achat dans le coffre de ma voiture. Mais à l'arrivée, le colis s'est révélé volumineux et très lourd et il a bien fallu se rendre à l'évidence : le transport jusque chez moi était peut-être au-dessus de mes forces.

Pour commencer, je suis allée chercher chez moi un petit chariot à bagages, et après avoir extrait la première porte de l'emballage, j'ai l'ai péniblement installée sur mon chariot. Soudain, un homme s'est avancé vers moi et pensant qu'il venait m'aider, je l'ai accueilli avec un sourire de remerciement. « C'est ma voiture ici. Faites attention à ne pas la rayer s'il vous plaît. » Charmante réception ! J'ai poursuivi alors mon opération en poussant la porte de placard posée sur le chariot, mais après le passage pénible du portail d'entrée, le métal a irrémédiablement fléchi, laissant mon chariot dans un état de déformation inattendu. C'est à mains nues que j'ai porté cette porte de 2,40 mètres de haut et de 60 centimètres de large jusqu'au 3^e étage par l'escalier, puisque malheureusement ses dimensions l'empêchaient formellement d'entrer dans la cabine de l'ascenseur.

Trois pré-adolescents assis sur le banc de la cour m'avaient observée attentivement. Et quand ils m'ont vue repasser le portail d'entrée en portant la 2^e porte coulissante en miroir, la plus lourde, ils m'ont dit avec leur petite voix « Vous voulez de l'aide ? » Ils avaient l'air bien jeunes et graciles pour



m'aider dans cette tâche. Malgré mon air sceptique, ils ont poursuivi leur argumentation « c'est 5 euros par personne ; ça vous fait 15 euros pour l'opération. C'est honnête ! » La nuit approchait et j'ai supposé qu'ils feraient bon usage de mon argent, alors j'ai accepté à la condition qu'ils ne cassent pas le miroir. Ce sont donc les petits jeunes qui ont porté mon miroir sur trois étages dans les escaliers en colimaçon. J'étais un peu leur manager « Placez le plus costaud en-dessous. Faites des pauses ; je ne suis pas pressée... » Et je crois même qu'ils ont enchaîné sur la dernière porte coulissante : un jeu d'enfant après l'exercice précédent. Comme le contrat était rempli je leur ai donné leur dû à chacun.

Et pendant plusieurs semaines je les rencontrais comme par hasard quand je rentrais des courses ; et gentiment ils me demandaient « vous n'avez pas besoin d'aide aujourd'hui ? ».

*« Nous sommes les visiteurs du soir,
5 dollars, 5 dollars
C'est nous votre espoir. »*

►► **Sophie Delahaye**

Madame Simon, principale du collège Blanqui, partie pour une nouvelle affectation, a été remplacée par M. Moulin.

À l'école Labarde, M. Leblanc remplace la directrice, Dominique Perrin.



Une journée au zoo

Samedi 5 juillet, 8h30. Il fait beau, mais un peu frisquet.

Tout le monde se tient prêt à embarquer, le bus est à l'heure, les passagers aussi.

Il y a là tous les papas poule : Abdel, Christian, Hasni, chacun avec sa fille. Diego et les deux siennes. Joseph avec ses deux enfants et son appareil photo. Salim et sa bonne humeur. Karim et Stéphanie.

Les dames : Zohra, Nicole, Patricia, Maimouna et sa petite Melissa, Zoulika, son fils et sa fille, Sulette et la sienne. Florence, Victorien et Olivia. Jeanne.

N'oublions pas Christel, le chef d'orchestre de la ballade.

Après 2 heures de trajet, la bonne humeur étant de la fête, nous sommes séduits par le tableau vivant et coloré formé par les flamants roses. Les girafes nous accueillent en tendant le cou pour quêter une friandise, bébé girafon se tenant à l'arrière, étudiant les bonnes manières de ses parents.

Premières photos prises par Joseph, il y en aura beaucoup d'autres. Le même Joseph qui communique avec les animaux. Les groupes se forment et chacun suit son chemin. Beaucoup de singes. D'ailleurs, le fils de Zoulika a réussi à se faire mordre par un minuscule ouistiti. Nous avons assisté à une scène pleine de gentillesse : Joseph a réussi à réveiller madame ourang outang qui a émergé de dessous sa couette pour venir lui faire un bisou et lui tendre le bras, sous l'œil indifférent de monsieur.

À 13h, il fait faim. Nous nous retrouvons pour le casse-croûte. Puis la ballade reprend. Les otaries et leurs jeux, les perroquets et leur travail enchantent les enfants.

À 19h, il faut songer au retour et direction Port de la Lune. Silence presque total, tout le monde est épuisé mais ravi.

Ah, la belle journée !!!

Merci Christel et merci à la Régie de Quartier.

►► **Jeanne Vuillot**

Maliver qui bien y pense

Nous nous sommes rencontrés un mercredi au mois de juin. Le temps était si lourd qu'il s'est mis à pleuvoir. À la bibliothèque de Bacalan, j'ai branché le magnétophone et j'ai écouté Robert Maliver, ses mots coulant comme une bonne pluie, pleins de lucidité, de fragilité et de tendresse.

Êtes-vous en forme, monsieur Maliver ?

Oui, j'ai fait du sport. 60 ans de voile. J'avais un croiseur côtier de 6m50. J'ai respiré beaucoup d'iode, je n'ai jamais fait d'abus sauf avec les jolies petites demoiselles, mais ça c'est normal !

Que faisiez-vous ?

J'avais décidé de devenir officier de marine marchande. Je n'ai pas passé l'examen d'entrée parce que j'étais bachelier, et j'ai accédé à l'écrit. L'oral se passait deux ans après, car il fallait deux ans de pratique à bord d'un bateau et je me suis fait vider comme un malpropre : j'étais daltonien ! Ça m'a terriblement affecté. Alors je me suis dirigé vers le bâtiment, agent technique. J'ai travaillé dans de grosses boîtes. Mon bâton de maréchal, ça a été à la Courneuve, où j'ai fait fonction d'ingénieur. Voilà mon parcours.

Mais tout le monde n'avait pas le bac à l'époque !

Je l'ai passé à Marmande. Quand mon père a quitté la direction de l'usine électrique d'ici pour diriger la centrale thermique à Fature, on m'a foutu en pension à Marmande. (...) Je faisais le mur pour voir ma copine Pâquerette, du cours secondaire de jeunes filles. Jusqu'au jour où la directrice de ces demoiselles a acheté deux chiens... Après on se voyait chez le dentiste ! C'est la jeunesse !

Comment êtes-vous revenu à Bacalan ? Vous vouliez retrouver vos racines ?

J'ai voulu à ma retraite revenir sur mes terres natales. Tout est là !

Vous avez donc un attachement très fort au quartier ?

Oui, je me souviens de tas de choses. La mémoire est à deux tranchants : ça donne des souvenirs, mais ça ne les trie pas ! Il y a les bons et les mauvais. (...) J'aimais les jolies femmes et c'est ce que j'ai eu. Trois femmes.

Robert Maliver sort son portefeuille, l'ouvre.

Voilà papa ! Le patron de l'usine. C'était pas un rigolo. Et c'est maman, presque centenaire. Papa, là, devait avoir 67 ou 68 ans. Il avait une présence terrible !

Il pointe les souliers de son père sur la photo.

J'ai très bien connu cette partie de lui ! Vous savez ce qu'a dit un grand psychiatre ? « Le coup de pied au cul, c'est l'électrochoc du pauvre. » Je voudrais qu'il m'en foute encore, parce qu'au moins je l'aurais. Il était rigoriste et en même temps, câlin. Il était très mélomane. J'ai fait 15 ans de violon et j'aimais ça ! J'ai abandonné après la guerre, j'ai été pris dans la poche de Dunkerque.

Vous étiez donc d'un niveau social supérieur, vous aviez votre bac, vous faisiez du violon...

Oh ! mais c'est monsieur Tout le monde ! Peut-être pas à Bacalan mais en ville. Parce que je voulais dégager papa qui était déjà à la retraite ; je ne pouvais pas continuer mes études, ça ne m'aurait pas déplu hein, si j'avais pu, j'aurais fait médecine, j'adore !

Que pensez-vous de Bacalan maintenant, ce qui change... ?

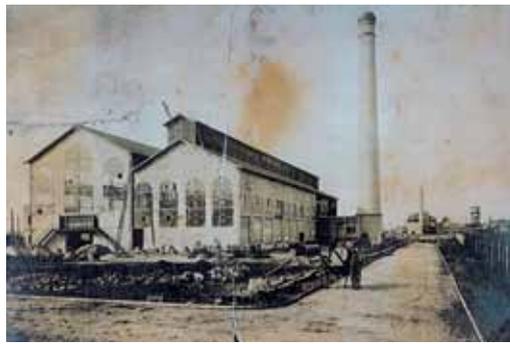
Ah ! Bacalan ! J'ai passé mon certificat d'études place Buscaillet, on l'appelait à l'époque l'école Blanqui. Nous avions des professeurs avec une telle conscience ! Ils nous faisaient chanter des chansons de Déroulède, patriotiques, c'était après la guerre de 18. Avec mes camarades, on s'en souvenait de ces chansons et nous les avons fredonnées au bord de l'eau. Ils sont tous morts. Je suis le dernier des Mohicans ! Mais je n'ai pas la plume, ni là, ni ailleurs !

Mais comment vous vivez la transformation du quartier, le tramway, tous ces projets qui arrivent, en préparation ?

J'ai connu le premier tramway qui s'arrêtait ici, ce qu'on appelait l'octroi. À l'époque, pour venir de Bacalan dans une voiture, on payait les droits d'entrée en ville, ici, à l'octroi, suivant le nombre de litres d'essence dans le réservoir. Je vais vous citer une anecdote qui va vous plaire et qui prouve que Bacalan était déjà socialiste dans l'âme... Vous êtes vous-même socialiste dans l'âme ?



Propos recueillis par Brigitte Giraud



On n'est pas bacalanais pour rien, on n'est pas camelot du roi quand on est né à Bacalan, hein ! Tous mes camarades l'étaient. Y'avait, voyez-vous la cave ? eh bien, il y avait là un commerce tenu par une dame accorte, bien nichonnée, qui vendait des illustrés dans lesquels nous suivions avec intérêt le tour du monde en avion. Et on achetait de la réglisse sous forme de martinet, de rouleau, mais les copains suivaient, qui n'avaient rien... Robert mime le geste du partage... et si mon père m'avait vu manger sans partager, je n'aurais pas touché le sol jusqu'à la maison parce qu'à coups de pied au cul, il m'aurait arrangé et il aurait eu raison !

C'était un humaniste en somme !

Oui, et je le suis moi-même, ça et l'amour des bêtes. Il m'est arrivé à 65 ans de filer une étrille à un gars qui a tapé sur le museau de son chien avec une chaîne. La bête était assommée. Je passais avec ma femme, j'ai attrapé le bonhomme et vlan ! par terre ! deux coups ! Cet amour des bêtes est inconditionnel. Je les aime parce qu'elles sont innocentes et j'aime la pureté dans l'acte et le comportement. Mais c'est peut-être parce que je suis un peu... Vous savez comme disait Pagnol : « Il avait la cervelle tellement petite que quand il marchait, ça faisait grelin-grelin. » Je trouve que ça s'apparente bien à mon genre de bonhomme.

Et puis il y a les livres ? Que prenez-vous comme ouvrages à la bibliothèque ?

Eh bien de bons livres, Michel peut vous le dire. J'aime la période médiévale. Je suis en train de lire *Soyez*, j'aime aussi Peyramaure. Maintenant, il m'est difficile d'assimiler correctement, parce que j'ai 90 ans. C'est le grelin qui se développe ! Seulement je m'en rends compte et c'est ça le malheur !

Vous n'aimez pas comprendre comment les gens font avec la vie, parce que c'est quand même une drôle d'histoire !

Je vais vous le dire en toute simplicité, elle m'emmerde ! Nous formions un couple avec un grand C avec Madelon. Depuis le jour où ça s'est terminé, je mène une vie végétative, une vie de poireau, je grimpe et je ne trouve aucun intérêt à vivre.

Vous m'avez parlé d'une photo de votre père, à l'usine de Bacalan (photo ci-dessus) ?

Je ne sais pas où elle est ! Mais c'est un document auquel je tiens beaucoup. Je vais la chercher pour vous si vous voulez. J'ai photographié mon père au milieu des machines. Y en avait de toute beauté. Le fonctionnement, je le connais par cœur. Elles étaient toutes en cuivre. Mais alors c'était d'une propreté !

Combien y'avait-il d'ouvriers ?

À l'usine électrique ? Parce que y'avait l'usine à gaz aussi. À la centrale, ils faisaient les 3/8. Ils étaient 120, 130 et au gaz beaucoup plus. On faisait du sulfure d'ammoniac. Les gosses qui avaient la coqueluche le respiraient et ça leur évitait la toux. Ça faisait du bien aux poumons.

Est-ce que vous vous souvenez des grèves à l'usine ?

Eh bien sûr ! J'ai connu les grèves avec les soldats devant la porte, en 1920. J'étais heureux comme un pou ! Parce que j'allais manger avec eux.

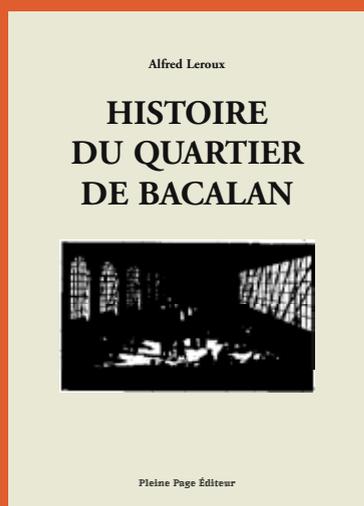
Et en 1936 ?

À ce moment-là, j'étais un grand garçon, je l'ai faite. Bien sûr ! Très *Frente populaire*. Quand je fais le bilan, pour moi, il est négatif.

Mais vous m'avez parlé de plein d'amours !

Oui, c'est vrai. Mais quand Madelon est partie, ma vie s'est arrêtée. Voyez-vous, je passe un moment avec vous et je suis ravi parce qu'il y a échange, avec les autres tout ce qu'on peut échanger, c'est le cassoulet. Alors je lis, je relis. Je viens de lire un livre de Boudard, un monsieur que j'ai rencontré d'ailleurs, ici. On a été boire un coup. Je l'aime beaucoup, parce qu'il est ce qu'il est, il est franc, il est con, je dis bien il est con, si bien qu'on finit par le reconnaître comme un grand écrivain, qu'il est ! Car il a un pouvoir descriptif époustouffant. Pour un littéraire — je me targue d'en être un, petit, mais je me targue d'en être un — il a des passages où vous y êtes. Le café du pauvre est un morceau d'anthologie ! Je l'avais, on me l'a volé ! J'ai beaucoup aimé le quartier de Bacalan. Mais avant, on parlait. La télé a coupé toutes relations humaines. Maintenant c'est Manix. Nous n'avons plus l'esprit d'aller l'un vers l'autre. Maintenant, c'est le désert de Gobi. Mais enfin, je suis sur mes terres et quand je vais crever, c'est chez moi.

En vente 9€ (10€ prix public) sur présentation de cet encart

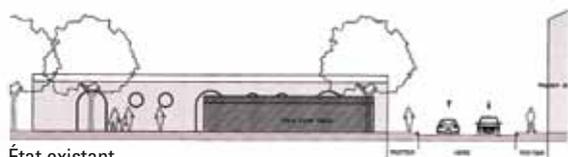


Un ouvrage unique sur l'histoire du quartier, abondamment illustré de gravures d'époque. Bacalan comme on ne le reverra jamais plus.

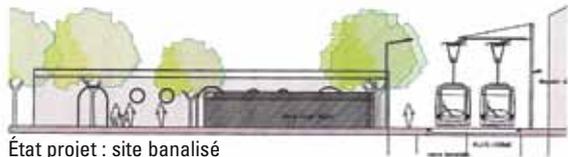
Disponible à Plaine Page 12, rue Jacques Cartier à Bacalan (33300 Bordeaux), chez votre marchand de journaux, certains commerçants et associations. Tél. 05 56 50 61 16 pour tout renseignement.

Le tramway à Bacalan : début

rue Achard place Victor Raulin



État existant



État projet : site banalisé

rue Achard rue de New York

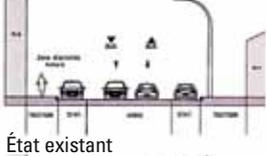


État existant

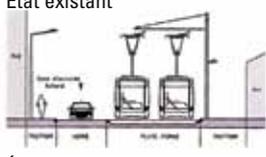


État projet : site propre

rue Achard zone Achard

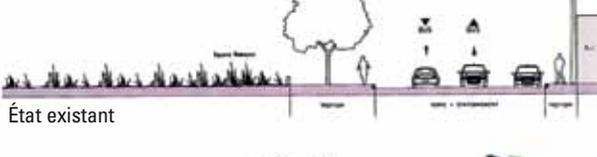


État existant

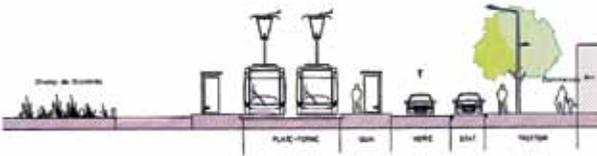


État projet : site propre

rue Joseph Brunet square Rebeyrol



État existant

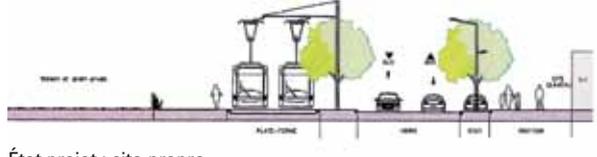


État projet : site propre

rue Joseph Brunet cité Claveau



État existant



État projet : site propre

La venue du tramway est une préoccupation importante des Bacalanais. E secteur qui compte autant d'habitants désireux d'accéder à des moyens de transport. Il nous a donc semblé important d'apporter quelques réponses concrètes que ainsi qu'à l'ADIQB qui planche depuis longtemps sur les questions d'urbanisme.

Le tramway : un contexte

Le tramway fait partie des vastes opérations en cours ou à venir :

- ▶▶ réaménagement des quais.
- ▶▶ restructuration du quartier des bassins à flots (le prochain dossier du journal y sera consacré).
- ▶▶ modification des bassins et des écluses.
- ▶▶ nouveau franchissement de la Garonne au niveau de la rue Lucien-Faure.
- ▶▶ promenade le long de la Garonne. Il est à noter la volonté de rendre accessible la totalité des berges de la Garonne au niveau de Bacalan, c'est-à-dire de la halte nautique aux écluses, sans interruption. La liaison devrait se faire rapidement entre la Cité du Port de la Lune et le boulevard Brandenburg. Il restera à envisager de la ZA Achard jusqu'aux écluses.
- ▶▶ projets d'équipements et de logements sociaux.

Dates des travaux. Chantier en chantier

En préalable aux travaux du tramway, des travaux de déviation du réseau par la rue Achard sont programmés pour le second semestre 2004.

(déviation des câbles, tuyaux, conduites et canalisations du Gaz, de France Telecom, de l'EDF, de la Lyonnaise des Eaux entre autres).

Réseau important, terrain marécageux, campagnes de sondages dans certaines zones, expliquent l'ampleur de ce premier chantier, prévu pour durer 18 mois dans l'axe Achard-Brunet.

Si ces travaux débutent à la fin de l'année 2004, la construction des lignes ne commencera dans le meilleur des cas qu'au début 2006.

L'avant-projet du tramway sera approuvé en comité de pilotage le 25 septembre 2003.

Puis le Conseil de Communauté se réunira en octobre 2003 pour fixer les délais et le montant des travaux. On pourra alors vraiment parler du début de la réalisation. Nous n'en sommes qu'à l'étude débutée avec la concertation préalable de juillet à décembre 1998, suivie par la Déclaration d'Utilité Publique (D.U.P.) 01/2000.

Une ligne, trois stations

L'axe rue Achard-rue J. Brunet, malgré des objections non négligeables, a été choisi pour le tracé du tramway de préférence à la rue Blanqui, trop étroite. Il aurait fallu exproprier et fermer la rue à la circulation ; par ailleurs, le tramway ne peut pas tourner en angle droit au bout de la rue Blanqui.

A contrario, la rue Achard, relativement large, excepté dans sa partie sud (place Victor-Raulin), présente l'avantage d'être l'axe naturel de pénétration dans le quartier, le plus dangereux en terme d'accidents de la circulation.

Il y aura 3 stations entre le Pont Tournant et Léon Blum (terminus), chacune distante d'environ 800 mètres. Le parc de stationnement du tramway sera situé après le rond point de la rue Joseph Brunet et de la rue Léon Blum.

Un dépôt-atelier est prévu sur l'actuel terrain d'accueil des forains, rue Achard-cité Pourmann. Il complètera celui de la rive droite. Un nouveau terrain d'accueil pour les forains est étudié dans la zone d'aménagement de l'avenue de Tourville.

Pas de parc relais

Il n'est pas prévu sur Bacalan. D'après la Mission Tramway, les personnes qui prendront le tramway seront les mêmes qui prennent actuellement les bus de ville, et sont peu motorisées. De plus, les personnes venant de l'extérieur iront plutôt vers les parcs relais situés aux Aubiers ou à Lormont.

Le franchissement des bassins à flot

Deux ponts seront construits aux emplacements actuels des écluses. Le pont aval (le premier à partir de la Garonne) comprendra 2 voies et sera indisponible 2 fois 20 minutes dans la journée pour l'accès et la sortie des bateaux dans les bassins à flot. La voie prévue sur le pont secondaire (pont amont) prendra le relais durant ces laps de temps. Il semble que deux conceptions s'affrontent, le projet de la CUB étant de construire un pont fixe et un pont levant qui entraînerait la condamnation de la grande écluse, privant ainsi l'accès du bassin aux navires de gros tonnage. L'ADIQB et l'association Vie et Travail (voir encart) estiment que ce serait réduire les possibilités économiques des bassins à flot, en particulier dans le domaine de la construction et de la réparation navales. Cette partie du dossier sera prolongée dans notre prochain numéro relatif à l'aménagement des bassins à flots.



CaloriVert Installation
Dépannage
Maintenance

ÉLECTRICITÉ
PLOMBERIE
CHAUFFAGE

Technicien en Génie Climatique PGN
(Professionnel du Gaz Naturel)

Hubert MALOT
42, bis rue Pascal Lafargue
33300 BORDEAUX

05 56 50 62 75

ille contribuera au désenclavement du quartier, mais pose de nombreuses questions et soulève des problèmes dans un déplacement plus performants que d'entreprises dont les travaux entraveront la production et les livraisons. Que nous devons à Messieurs Alain Gaullier et Igor Pavlata de la Mission Tramway de la Communauté Urbaine de Bordeauxisme concernant notre quartier.

Circulation : sites propres et banalisés

Place Victor Raulin : site banalisé, tramway et véhicules circulent sur la même voie

Rue Achard (à partir de la rue de New-York) : site propre avec sens unique pour les véhicules venant du sud.

Croisement du boulevard Brandenburg : site propre avec acquisition de terrains (MJD, poste de police).

Rue Joseph Brunet : en site propre (plate-forme séparée pour le tram) car c'est une partie large.

Circulation des voitures : Achard en sens unique

Les rues Achard-Brunet seront en sens unique des écluses au boulevard Brandenburg, avec rétrécissement au début de la rue pour bloquer le plus possible le transit qui se fera par le quai du Maroc et le cours Dupré de St Maur. Dans le sens nord-sud, rue Joseph Brunet-boulevard-Brandenburg-cours-Dupré-de-St-Maur pour rattraper le quai de Bacalan.

La rue Blanqui devrait être aménagée pour éviter de devenir une voie de transit, avec des rétrécissements et vraisemblablement une voie cyclable. **La rue devrait être limitée à 30 km/h.**

Après discussion avec leurs propriétaires, la CUB va racheter des parcelles surtout au niveau de la zone d'activité Achard, en grande majorité côté Garonne.



Stationnement

Au final, très peu de places de stationnement. Elles seront essentiellement concentrées face à l'école Achard et devant la mairie annexe.

Bus

► une restructuration du réseau dès la fin de la première phase, c'est-à-dire fin 2003 pour les chantiers en cours, mais rien n'a été définitivement établi.

► Une seconde restructuration est prévue après la fin des travaux, notamment sur le quartier. Rien encore ne laisse transparaître ce que sera le réseau.

Ce que nous savons, c'est que les trajets et les numérotations des lignes de bus seront modifiés, mais sans savoir comment.

Pistes cyclables

En ce qui concerne la création de pistes cyclables, elle est possible dans certaines zones, il y a suffisamment de place. Mais pour cela la CUB devrait acheter des terrains, ce qui ne semble pas être son intention.

Les conséquences économiques

Comme chacun sait, l'axe rue Achard-rue Joseph Brunet comprend nombre d'entreprises et de commerces que les travaux vont sérieusement handicaper. Des sociétés seront probablement conduites à déménager, particulièrement celles qui ont une activité industrielle, à cause des modifications foncières à apporter sur certaines propriétés riveraines et des grandes difficultés d'accès des poids-lourds pendant et après les travaux (l'axe une fois converti en sens unique des écluses au boulevard Brandenburg). On ne peut pas précisément mesurer l'impact sur les petits commerces, mais l'expérience des travaux n'incite pas à l'optimisme. Le n°15 de *La Lettre économique de la mairie de Bordeaux* indique que «**les commerces, services, les artisans et les quelques sociétés industrielles dans le corridor du tramway ont majoritairement accusé des baisses de chiffres d'affaires : 62% [des commerçants] d'après l'Observatoire économique des effets du tramway, dont le tiers a enregistré une baisse supérieure à 20% de leurs encaissements (évolution calculée au premier semestre 2002)**». La CUB a mis en place un système de dédomagement et de bonifications d'intérêts sur des prêts consentis à toute entreprise riveraine du chantier. Dès lors, on ne saurait trop conseiller aux entrepreneurs et commerçants concernés de se rapprocher de la CUB (voir adresses).

QUELQUES ADRESSES UTILES :

CUB - Mission tramway

Esplanade Charles-de-Gaulle - 33076 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 99 88 56

Bruno Dupin (Indemnisation à l'amiable)

Tél. 05 56 99 89 18 Fax 05 56 99 87 70

Audrey Mercier (Bonification d'intérêts).

Tél. 05 56 93 67 63. Fax 05 56 99 87 70.

L'association pour la promotion des intérêts économiques de la rue Achard

30, rue Achard 33300 Bordeaux • 05 56 50 58 53

Bacalan Dynamic

219, rue Achard 33300 Bordeaux • 05 56 50 85 57

ADIQB

17, rue Charlevoix-de-Villers 33300 Bordeaux
05 56 50 26 14

Vie et Travail

76, rue Achard 33300 Bordeaux • 05 56 39 64 63

Un communiqué de l'ADIQB

Le Tramway arrive (un Tramway nommé Désir)

Ça y est, c'est parti, les premiers travaux pour l'installation du tramway démarrent !

L'ADIQB, travaillant depuis plusieurs années sur les détournements de circulation de transit à Bacalan (les solutions qu'elle a formulées ont été reprises dans plusieurs documents édités par la CUB et la mairie de Bordeaux), a demandé un rendez-vous aux dirigeants de la mission Tramway afin d'avoir quelques éclaircissements sur le chantier d'une part, la ligne elle-même d'autre part.

Luis Diez et Pierre Cétois ont été reçus par M. Maurin, responsable de la mission Tramway. Pour l'occasion, nous avons invité M. Cazoul de Vie et Travail à se joindre à nous, le sujet étant aussi suivi par leur association.

Qu'avons-nous appris ?

Dans son parcours par la rue Achard, le Tramway ne sera pas en site propre : il roulera directement sur la chaussée partagée avec les voitures et les vélos (attention aux rails) L'alimentation électrique sera aérienne, des câbles seront donc tendus entre les maisons.

Il y aura quatre stations distantes de 800 mètres, soit le double de l'espacement habituel (les Bacalanais sont de grands marcheurs)

Étant donné l'é étroitesse de la rue dans sa partie la plus commerçante, le stationnement sera supprimé ; seuls quelques arrêts-minute seront préservés. Les commerçants sont d'ores et déjà inquiets. Que faire, quand il faudra déménager des meubles ou faire des travaux (là aussi, il faudra marcher, et chargé en plus !)

Nous aurons le seul terminus de ligne sans parc d'échange.

Pour ce qui est du déroulement du chantier, il nous en sera dit davantage au cours d'une communication organisée par la mission Tramway en septembre 2003.

Pour conclure, nous regrettons qu'il n'y ait pas eu d'étude d'un tracé par la rue Blanqui, comme suggéré par l'ADIQB : le quartier aurait été desservi par son milieu, raccourcissant de ce fait les distances entre les habitations les plus éloignées et les arrêts...

Association de Défense des Intérêts du Quartier de Bacalan

Un communiqué de Vie et Travail

Bassins à flot

Vie et Travail s'oppose à la fermeture de la grande écluse.

(Extrait de notre courrier accompagnant l'enquête publique)

Notre association s'est tenue informée de l'enquête publique* concernant les modifications des ponts tournants et des écluses.

Le projet de suppression des ponts tournants par des ponts fixes sur la grande écluse et des ponts levants sur la petite écluse ainsi que le rétrécissement de la petite écluse la ramenant à huit mètres de large, laissent présager que l'on condamne, à terme, le passage de bateaux de fort tonnage comme l'Opale actuellement à quai et ne laisse plus la possibilité à des entreprises liées à la réparation ou construction navale de pouvoir s'implanter sur ce site.

La réalité montre que dans plusieurs villes européennes, les bassins à flots avec leurs formes de radoub redeviennent des emplacements exploitables par des entreprises de construction ou de réparation navale, par exemple (bateaux électriques à partir de la SAFT toute proche), montrant ainsi que l'on peut intégrer entreprise (non polluante) et habitat dans un même quartier, dans le cadre de la mixité fonctionnelle revendiquée à juste titre par le projet Grumbach d'aménagement du site.

Ne prenons pas le risque de devoir revenir en arrière, pour décider peut-être d'ici vingt ans de tout casser pour pouvoir réutiliser ces installations qui sont si précieuses et tant chargées d'histoire.

*Bacalanais, le savez-vous, chacun(e) peut donner son avis lors des enquêtes publiques disponibles à la Mairie de quartier de Bacalan.

L'Amicale des locataires du Port de la Lune : pour la vie citoyenne dans notre cité

En janvier 2003, des amis et moi avons décidé de relancer l'Amicale des locataires, en sommeil depuis plus de 18 mois. L'existence même d'une amicale est le reflet de la vitalité des habitants d'une cité. Il nous a semblé que le Port de la Lune méritait que l'on se mobilise pour tenter de lui redonner couleur, gaieté et joie de vivre.

Notre rôle est de défendre les intérêts des locataires en étant l'interface entre le locataire et le bailleur. En février, nous avons rencontré les responsables de la Maison Girondine pour affirmer notre intention de travailler avec eux dans un esprit ouvert et constructif. Nous effectuons actuellement une enquête auprès des locataires sur l'état de la résidence. Nous souhaitons que le résultat oriente les travaux urgents à réaliser en 2004 par le bailleur.

Invités par la Maison Girondine, nous avons participé en avril à une réflexion sur la recherche de solutions, pour améliorer la sécurité sur la résidence. Sur ce même thème, à l'invitation de M. Juppé, Député-Maire de Bordeaux, nous avons participé le 6 juin à la réunion du Conseil Local de Prévention et de Sécurité du quartier de Bacalan. Ce fut pour nous l'occasion d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés que connaissent les résidents, et demander que des décisions urgentes soient prises pour améliorer la sécurité dans la cité.

L'un de nos partenaires privilégiés est la Régie de quartier « Habiter Bacalan », avec qui nous avons organisé un tournoi de football sixte le 8 mai 2003. Tant sur le plan sportif que par la participation des jeunes, ce fut un succès qui en appelle d'autres.

La journée d'« Immeuble en Fête » du 27 mai nous a permis de réunir une cinquantaine de personnes autour du verre de l'amitié. Merci à la Maison Girondine pour sa participation financière. Rendez-vous est pris pour l'année prochaine.

L'Amicale souhaite être le moteur d'une plus grande participation des locataires à la vie de leur résidence, car elle existe par eux et pour eux. Nous n'avons pas de solutions miracles, mais de nombreux projets comme « la journée citoyenne » destinée à intéresser les résidents à leur environnement. C'est par l'implication de tous que nous réussirons à dépasser nos clivages quotidiens, et à nous « décloisonner ». D'où l'organisation d'une permanence le 1^{er} samedi de chaque mois au local de l'Amicale, afin que celui-ci devienne un lieu d'échanges...

Dougoué-Victorien Sery, Président de l'Amicale des Locataires du Port de la Lune

Contact :
Amicale des Locataires du Port de la Lune
Rés. le Pertuis 5 rue Henri Collet
33300 Bordeaux - 05 56 29 05 84

Rencontre avec Sandrine Delmas, artisan-coiffeuse d'ARTISTIC COIFFURE Propos recueillis par Agnès Valteau.

Il y a plus d'un an, elle a créé avec David Taillet, boucher-charcutier, « BACALAN DYNAMIC » association des commerçants de Bacalan, dont elle est la secrétaire. Mise en place au départ pour des animations de fin d'année, l'association s'est rapidement posée le problème du tramway dans le quartier. Avec les travaux, les commerces risquent d'être désertés par les clients, non seulement ceux du quartier, mais également ceux de passage. « S'il n'y a plus de commerce, le quartier va mourir » dit-elle.

Sandrine a rencontré des commerçants de l'avenue Thiers qui l'ont mise en garde contre les conséquences des travaux du tramway. C'est pour cela aussi que BACALAN DYNAMIC fut fondée, en amont des travaux, « pour faire quelque chose avant qu'il ne soit trop tard ». Les commerçants sont prêts à discuter avec les personnes concernées, mais s'ils n'obtiennent pas de résultat, ils passeront à l'attaque, allant même jusqu'à bloquer les travaux. Ils sont motivés, et cela pour le bien-être des habitants, pour que Bacalan reste ce village avec ses commerces de proximité nécessaires à la vie du quartier.

Bacalan Dynamic 219, rue Achard 33300 Bordeaux. Tél. : 05 56 50 85 57

Salle polyvalente de Bacalan : le point

Une réunion s'est tenue jeudi 17 juillet à Claveau, en présence de Michel Duchêne et de deux techniciens de l'atelier d'urbanisme. L'assistance était nombreuse pour cette période de l'année, signe d'un réel intérêt pour le projet. La vie associative était largement représentée (ADIQ, Amicale Laïque, Vie et Travail, Régie de Quartier, Amicale des locataires du Port de la Lune, FCPE, Salon du Lire). Martine Diez et Vincent Maurin (conseillers municipaux), Philippe Dorthe (Conseiller Général) étaient également présents.

M. Duchêne, ayant pris connaissance du document de synthèse réalisé par G. Hello et Y. Jouanard, prend acte du fait que la salle sera à usage culturel (pas d'activité sportive prévue, ou alors du type gala de judo, c'est-à-dire ne nécessitant pas d'équipement sportif permanent). Il rappelle que le maire a exclu l'idée d'une Maison de Quartier ou d'un Centre d'Animation (il n'y aura donc pas de personnel permanent), et qu'il s'agit d'une salle municipale. Se pose le problème de la clé : s'il faut, à chaque utilisation de la salle, aller la chercher rue Élisée Reclus, cela alourdit considérablement la procédure. Le recours à la mairie de quartier devrait pouvoir régler la question. M. Duchêne remarque également que la demande des futurs usagers implique un

coût de réalisation nettement supérieur à celui prévu, mais juge néanmoins fondées certaines des exigences et se dit prêt à défendre l'idée d'une révision du budget à la hausse. Le Conseil Général donnera-t-il un coup de pouce supplémentaire pour assurer un budget relativement confortable ?

L'idée des gradins escamotables est écartée comme trop coûteuse, mais un local technique sera prévu pour le rangement des sièges. Des loges avec douches et toilettes seront aménagées pour l'accueil d'artistes. Un point essentiel : le projet doit être « ouvert », pour rendre l'extension ou l'amélioration de la salle facilement réalisable. Il est en effet difficile d'évaluer aujourd'hui l'importance de cette nouvelle structure dans la vie du quartier et de la ville, mais il ne faudrait pas, dans le cas où elle se développerait, avoir à démolir pour reconstruire.

En conclusion, il semble que la proposition de la mairie, si elle ne répond pas totalement aux exigences du document de synthèse, témoigne d'une volonté d'écoute qui devrait aboutir à un compromis satisfaisant. Affaire à suivre...

G. Hello, responsable du Collectif Salle Polyvalente

HORIZONTALEMENT :

I. Ici à Bacalan, (2 mots). — II. La base de Bacalan ne l'est pas. — III. Gagner en importance. — IV. Amoureux, laisse tout chose. L'angoisse commence par là. — V. Sa case est bien noire en Amérique. Saint normand. — VI. Mettrais à vif. — VII. De 48 à 35 en passant par 39. Pronom. En Belgique et en Espagne — VIII. Homme politique roumain. S'arrange avec le vrai. — IX. (S) appliqueuse ou (s) essayasse, c'est tout comme.

VERTICALEMENT :

1. Votre journal n'existerait pas sans elle ou alors il serait sur écran. — 2. « Un héros de notre temps », autrefois, en Russie. — 3. Appareil utile dans les avions. — 4. Même d'or chez Pivolet il est dans le désordre, c'est un comble ! Exprime un peu la colère. — 5. Un étranger bien remonté. Elit dans le désordre. — 6. N'est pas sacrée qu'en Espagne. Berné. — 7. Exclure la modération. Possessif. — 8. Tenir le sien évite de tomber. Mesures ou sur la côte. — 9. Ne coule pas qu'en Angleterre, surtout en été. Ils sont de moins en moins les rois dans la forêt. — 10. On dit qu'elle fleurit, sur la peau.

►► Mots croisés

par **Dominique Boudou** (solution p. 8)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I										
II										
III										
IV										
V										
VI										
VII										
VIII										
IX										

Boucherie Charcuterie Volailles Triperie

DAVID TAILLET

219, RUE ACHARD - 33300 BORDEAUX

Du lundi au samedi

7h-12h30 ~ 16h-19h30

Le dimanche : 9h-12h15

La Passion du service rendu

- Crédit
- Epargne
- Placement
- Assurance-vie
- Assurance Auto et Immobilière

Particuliers et Professionnels

La Caisse d'Epargne est présente
dans votre quartier pour vous aider
à réaliser tous vos projets

205, rue Achard
33300 Bordeaux

www.caisse-epargne.fr



CAISSE D'EPARGNE
Et si une banque vous aidait à vivre mieux ?

agenda culturel

Un écrivain espagnol à Bacalan

José Luis de Juan, pourquoi êtes-vous devenu écrivain?

Depuis mon enfance, j'aime les livres, les émotions cachées dans les histoires, les échos des images et des mots. J'ai commencé à écrire des nouvelles et des poèmes. Puis j'ai douté de mon talent. J'ai perdu la voie, ma voix. Un long silence a suivi. Puis, avec la maturité, la littérature est revenue, comme un fleuve souterrain...

Vos 3 romans parus en France sont articulés autour de destins croisés. Pourquoi?

La vie et la littérature sont des destins croisés. Toutes les vies sont pleines de destins croisés. *L'apiculteur de Bonaparte* et *Se souvenir de Lampe* sont structurés autour d'une liaison, chimérique pour la première, terriblement réelle pour la seconde. *Les souffles du monde*, c'est différent, plus complexe. Mais là aussi les destins se croisent, dans la folie de l'écriture qui ignore le temps et l'espace.

Quels souvenirs garderez-vous de votre séjour aquitain?

Je garderai le souvenir des ciels amples et calmes, le rêve de la pierre jaune sur les façades, la Garonne sans bateaux... J'ai rencontré des gens généreux, intéressés par mes livres. Enfin, je garderai deux goûts extraordinaires : les huîtres et le vin.

Interview réalisée par Claude Chambard, du Centre régional des Lettres à la bibliothèque de Bacalan en mai 2003.

Théâtre du Pont-Tournant

13, rue Charlevoix-de-Villers
33300 Bordeaux
Tél./Fax : 05 56 11 06 11 .
E-mail : theatre.pont-tournant@libertysurf.fr

Cours de Théâtre adultes
Interprétation / Voix /
Respiration / Travail corporel
/ Improvisation... création en
juin au Pont tournant

Le mardi de 20h30 à 22h30
Intervenant : **Patrice Manouvrier.**

Tarif : 45 € par mois
Renseignements 05 56 11 06 11



Les Bonnes de Jean Genet.
Mise en scène : Stéphane Alvarez.
▶▶ 30 septembre au 4 octobre 2003

L'Amante anglaise de Marguerite Duras
Mise en scène : Martine Amanieu.
▶▶ 7 au 11 octobre 2003

Sir John de Marie-Eva Penaranda et Olivier Thomas
Mise en scène : Marie-Eva Penaranda.
▶▶ 21 au 25 octobre 2003

Jamais sans mon père
Mise en scène : Stéphane Alvarez.
▶▶ 28 octobre au 1^{er} novembre 2003

Paroles de Poilus
Mise en scène : Stéphane Alvarez.
▶▶ 11 au 22 novembre 2003

J'habite le bleu de la mer
Mise en scène : Martine Gabison-Cretenet.
▶▶ 25 au 29 novembre 2003

Rossinissimo
Direction musicale : Eliane Lavail.
Mise en scène : Stéphane Alvarez.
▶▶ 12 au 31 décembre 2003

Spectacle de Kathak
Danse classique du nord de l'Inde.
Sharmila Sharma et ses musiciens.
▶▶ 26 et 27 décembre 2003

Vos infos ▶▶ bacalanjournal@wanadoo.fr

Bibliothèque de Bacalan, 12 décembre 2003 à 18h30
«Un quartier, un journal, quelle histoire !»

Exposition, présentation, débat, apéritif, Autour du livre *Histoire du quartier de Bacalan*, Pleine Page éditeur, et du journal Bacalan.

3 jours en octobre

▶▶ **Jeu 2 octobre à 18h00** : rencontres débat salle Ferdinand Cabanel sur le thème : le tramway hier et aujourd'hui.

▶▶ **Vendredi 3 octobre**

à 10h00 : animation musicale sur le marché.

à 18h30 : la bibliothèque, le Carrefour des Littératures, la Régie de Quartier et l'association Vie et Travail invitent l'écrivain portugais Pina et Isabelle Violente, traductrice, pour une découverte de la poésie et de la littérature portugaise. À l'issue de cette soirée, un pot de l'amitié vous sera offert à la bibliothèque.

▶▶ **Samedi 4 octobre**

à 10h00 : maquillage pour enfants à la bibliothèque.

à 14h00 : découverte ou redécouverte guidée du quartier à vélo, ainsi que de nombreuses animations.

à 18h30 : concours d'affiches salle Ferdinand Cabanel.

à 19h00 : repas / théâtre dans la salle Ferdinand Cabanel.

Vie & Travail à Bacalan 76, rue Achard 33300 Bordeaux

Tél. : 05 56 39 64 63 E-mail : vie.et.travail@wanadoo.fr

TOUT EN VRAC

SARL GSPO

Tél. : 05 56 69 88 44
Fax : 05 56 69 93 94

73, Rue Joseph Brunet
33300 BORDEAUX BACALAN

Garage moderne

1, rue des étrangers
33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 91 33
E-mail :
legaragemoderne@tiscali.fr



▶▶ **Vendredi 3 octobre 2003**

Odile Slamti and friends sculptures de guerriers de métal + photos + music.

▶▶ **Vendredi 17 octobre 2003**

Dominique Husky expo de peintures.

▶▶ **Samedi 18 octobre 2003**

Carole Wiart Etranges poupées photographies et projections musicales.

10^e SALON DU LIRE BACALAN

Pour sa dixième édition, cinq jours sur onze lieux, le *Salon du lire de Bacalan* s'est déroulé du 2 au 6 juin comme une balade ludique et interactive en phase avec notre quartier, ses écoles, ses associations, sa population.

Le contexte particulier de la grève des enseignants n'en a pas pour autant entravé le bon déroulement : projection de film, débats, concerts, représentations théâtrales, soirées littéraires, rencontres avec des auteurs, ont permis à des centaines de personnes (adultes et enfants), de vivre des moments forts autour du livre et de ses multiples prolongements.

L'équipe d'organisation du salon estime avoir atteint les objectifs établis avec l'ensemble des partenaires, tant sur le contenu de la manifestation que sur les questions techniques et le bilan financier.

La question est maintenant posée de l'évolution du salon, toujours dans le cadre des objectifs pédagogiques, sociaux et culturels qui en font un salon à part.

▶▶ Association « le Salon du Lire de Bacalan » 165 Rue Achard 33300 Bordeaux
Tél 05 56 50 84 10 Rép/Fax 05 56 69 17 39 Email salondulire.salondulire@club-internet.fr

agenda des associations

Gargantua

76, rue Achard 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 39 28 75

L'association a pour but de servir des repas chauds pendant la période d'hiver, pour un prix symbolique à des personnes en difficulté, et d'apporter un réconfort moral par l'écoute.

► Réouverture pour les repas lundi 15 sept. à 18h30. **Inscriptions vendredi 12 sept.** de 10h00 à 12h00.

► **L'Assemblée Générale** de l'association ouverte à tous les Bacalanais aura lieu **jeudi 30 octobre 2003 à 19h00**, salle F. Cabanel (place Buscaillet).

Vie & Travail à Bacalan

76, rue Achard 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 39 64 63

E-Mail : vie.et.travail@wanadoo.fr

► **Samedi 20 septembre** à zohoo : Loto de rentrée salle F. Cabanel

Association Familiale Laïque

223, rue Achard 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 39 59 40

L'A.F.L. a repris ses activités début septembre.

► **Ouverture de 10h à 12h et de 14h à 17h30.**
Nos activités : alphabétisation pour les adultes et les adolescents (hommes et femmes), divers cours particuliers au local, éventuellement à domicile pour les enfants en difficulté du primaire au secondaire.

Les séances de sophrologie et les cours de peinture reprennent deux jours par semaine. Cette année, nous envisageons des cours de couture l'après-midi 4 fois par semaine. Si ces diverses activités vous intéressent, et pour plus de renseignements, appelez ou passez nous voir pendant nos heures d'ouverture. À bientôt.

Amicale Laïque de Bacalan

2, rue Duquesne 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 85 60

E-Mail : assolaiquebacalan@wanadoo.fr

► **Les activités de l'Amicale reprennent la deuxième semaine de septembre.**

Les ateliers proposés cette année sont : Piano / Danse Classique et Modern-Jazz / Batterie / Musique Assistée par Ordinateur / Scratch, Hip-Hop et Electro / Sculpture / Poterie / Photo / Gymnastique / Théâtre / Informatique. Pour tous les horaires et pour avoir des renseignements complémentaires, appelez Fabien Hude à l'association.

Centre social et culturel Bacalan

139, rue Joseph Brunet 33300 Bordeaux
Tél. : 05 56 50 87 18

► **Samedi 27 septembre** : Sortie famille à La Rochelle. Inscription pour la journée.

► **Semaine du 30 septembre au 4 octobre** :

Bourse aux vêtements (vêtements d'hiver).

Dépôt des vêtements : jeudi 4 octobre

Vente des vêtements : vendredi 3 et samedi 4 octobre

Sur les chemins de l'école

Suite à un réel désir de créer un lien entre les écoles du quartier, un groupe de professionnels et de parents travaille autour d'un livret baptisé : *Sur les chemins de l'école.*

C'est un livret d'informations sur tout ce qui concerne les enfants (écoles, sorties, loisirs...). Distribué dès la rentrée scolaire par les parents à toutes les familles. N'hésitez pas à le réclamer si vous n'avez pas encore eu le vôtre !!! Ce livret a pour but de vous apporter un maximum d'informations et surtout de créer un véritable échange et dialogue entre parents. Nous vous en souhaitons bonne lecture ! Ce groupe de travail ne demande qu'à s'agrandir, nous vous invitons à nous rejoindre dès la rentrée.

Groupe de réflexion sur la parentalité

sports à Bacalan

A.B.C.

25 et 26 octobre : Challenge Lavie-

Perdriel au bowling de Mérignac

1^{er} et 2 novembre : championnat de France de sauvetage côtier par équipe

Pôle aquatique : piscine Tissot

Natation adulte mardi et jeudi soir

Aquagym mardi soir

Sauvetage : à partir de 10 ans, entraînements en piscine le mardi soir et sorties à l'océan.

Niveau : senior champion de France et d'Europe et poussin champion de France.

Football : poussin, 18 ans et senior, niveau loisir et District

Bowling : Dès 8 ans au Bowling de Mérignac et école de jeunes sur la piste de l'A.B.C.

Moto Club Bordeaux Accélération MCBA

4 et 5 octobre championnat de France Dragster sur la piste d'accélération de Labarde

B.A.C.

Football :

école des petits dès 7 ans, Benjamins inscrits en championnat de promotion d'honneur, - 13 ans 2^e série District, - 15 ans 2^e série district, senior 1 promotion 1^{re} division, senior 2 2^e division district.

JUDO Club

Dès 4 ans avec les Baby jusqu'aux adultes, débutant ou confirmé, soit en loisir, soit en championnat, avec cette année une nouveauté : le Jujutsu adulte loisir.

Entraînements le soir à partir de 18h et le mercredi à la salle Cabanel.

Centre d'animation Bacalan

Tournoi de foot courant octobre

Boxe éducative à la salle Cabanel

Yoga : mercredi 18h30

Divers

mardi 11 novembre : le marathon de Bordeaux passera par Bacalan.

Communiqué :

Un collectif de parents a été mis en place lors des difficultés de l'école Achard causées par la fermeture de certaines classes (1 en maternelle et 1 en primaire). Il est composé de parents élus des six écoles de Bacalan, il est très actif et soutient les écoles dans leur action.

Le rôle du collectif est de s'informer et de réfléchir sur les projets de décentralisation et leurs conséquences sur la scolarité de nos enfants.

L'État désire lutter contre l'illettrisme en dédoublant des classes de primaire, mais n'a pas les moyens en personnel. Le choix des études sera déterminé par les entreprises en recherche de professionnels. Est-il possible d'imaginer un enseignement où l'écart social se fera sentir par manque de financement ? Que ferons-nous de nos enfants si les maternelles viennent à manquer ? Paierons-nous la crèche ou autre jusqu'à l'âge de 6 ans (école obligatoire) ?

Les instituteurs se battent pour le droit des enfants aux études sans distinction. Il existe, comme dans d'autres professions, des gens qui vont jusqu'au bout de leurs idées. N'en faut-il pas ? Trouvons un juste milieu et agissons ensemble.

Parents, soyons solidaires et inquiétons-nous des conséquences de la décentralisation. Des actions ont été menées, et continueront si nécessaire, mais il existe un manque évident de communication inter-parentale et intergénérationnelle. L'avenir de nos enfants est en jeu, malgré les petits efforts de l'État. Les enseignants ne céderont pas. **Réagissons, communiquons, bougeons** pour trouver des solutions pour l'avenir !!!

Une poignée de parents ne suffit peut-être pas, un QUARTIER, c'est un monde. Rejoignez-nous. Nous sommes tous acteurs de l'éducation de « nos chères têtes blondes ».

Nathalie Techer

►► Tribune libre

Supplique à qui de droit !

Je m'adresse à celui qui a programmé l'horrible plantation du Parc de Bacalan.

Peut-être n'êtes vous jamais passé dans ce quartier pour pouvoir apprécier.

Venez Monsieur vous y promener, calmement à pied ; faites en le tour avec votre chien ou celui que vous n'avez pas ; et vous prendrez conscience de l'horreur : 40 000 pieds de chiendent en pleine déconfiture, parsemés de relief de repas, de cannettes et autres bouteilles, bref c'est un dépôt d'ordures, bleu ?? aviez-vous annoncé !!!

Rendez-nous la pelouse et les parterres fleuris.

Les habitants de Bacalan vous en remercieront.

Jeanne Vuillot

École du cirque de Bordeaux

L'École ouvre ses portes aux enfants à partir de 5 ans et aux jeunes passionnés par les arts de la piste, sous la responsabilité d'Augusto Gonçalves. Sous un vrai chapiteau de cirque, les disciplines vont de l'acrobatie au trapèze, de l'équilibre au jonglage. Les cours ont lieu principalement le mercredi et le samedi. Il est possible de participer à deux cours d'essais. Un projet de partenariat avec la Régie de quartier et le Centre médico-social est en cours afin de permettre aux jeunes du quartier de découvrir le métier d'artiste de cirque.

Centre culturel des Arts du Cirque

286, boulevard Alfred Daney - 33300 Bordeaux
Tél. 05 56 43 17 18

Le Bleuet
Fleuriste-Plantes

Du lundi au samedi

de 8h30 à 19h

Dimanche

de 9h30 à 12h30

37, rue Joseph Brunet

33300 Bordeaux

Tél. 05 56 50 71 45

►► Solution des mots croisés

Horizontalement : I- PlaceMaran II- Aéronavale III- Prédominer IV- Émoi - Ang V- Tom - Lo VI- Énerverais VII- RTT - Tu - Roi VIII- Iorga - Ment IX- Evertuasse

Verticalement : 1- Papeterie 2- Lermontov 3- Aréomètre 4- Codi - Gr 5- Eno - Ovtat 6- Mama - Eu 7- Aviner - Ma 8- Rang - Ares 9- Ale - Lions 10- Nervosité

BACALAN, LE JOURNAL DU QUARTIER. N°2 SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2003. **Gratuit.** 4 numéros par an.

Tirage de ce numéro : 5000 exemplaires. Distribution boîtes à lettres, chez les commerçants, bibliothèques, associations.

Éditeur : Régie de Quartier 62, rue Joseph-Brunet - 33300 Bordeaux - Tél. 05 56 39 54 19 - Fax 05 56 39 54 13 - E-mail : bacalanjournal@wanadoo.fr.

Directrice de la publication : Rolande Ménard. Rédaction : habitants et associations du quartier.

Maquette et impression : Pleine Page. Photographies : Pleine Page, sauf mention spéciale. ISSN : 1760-0944.

BACALAN
LE JOURNAL DU QUARTIER N°2 SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2003



Ministère de la Justice
Direction départementale de la
Protection judiciaire de la jeunesse de la Gironde